

Neiges

éternelles

Rémi BAUMEISTER

Sainte Marie d'Arles

Juillet 2018

à mes deux Princesses
Alya et Siam

ISBN 979-10-227-8536-5

© Décembre 2018 Rémi BAUMEISTER

remi.baumeister@wanadoo.fr

Neiges éternelles

L’oiseau blanc frôle de son aile

Les cimes de la pureté

Sommets aux neiges éternelles

Des montagnes immaculées

Où naît l’eau pure des rivières

Des sources de la Vérité

Celle de la Vie sur la Terre

Et celle de l’Éternité.

Nuages flocons de coton
Caressent tendrement le ciel
Tapissant de blanc l'horizon
Et légers reflets arc-en-ciel
Pendus aux branches des sapins
Perles de givre et de cristal
Comme la rosée du matin
Née d'une aurore boréale.

Dans le grand silence d'azur
L'immensité de l'Univers
Se berce dans l'Océan pur
Bordée d'espoir et de mystère
Là où fini un jour la vie
Pour s'en aller dans l'au-delà
Cueillir les étoiles la nuit
Pour les enlacer dans ses bras.

**L’oiseau blanc frôle de son aile
Les cimes de la pureté
Sommets aux neiges éternelles
Des montagnes immaculées
Où naît l’eau pure des rivières
Des sources de la Vérité
Celle de la Vie sur la Terre
Et celle de l’Eternité.**

Neiges éternelles (2)

**Les neiges éternelles
Sommeillent dans mon cœur
Touchant du doigt le ciel
Et l'infini bonheur
Source de pureté
Sur horizon d'azur
Là où la Vérité
Renaît de la Nature.**

**Mon esprit libéré
Du carcan de l'ego
A ma vie enchaînée
Comme un sombre fléau
S'envole au bras du vent
Sur l'aile d'un sourire
Vers les cimes aux blancs
Rêves et souvenirs.**

Neiges éternelles (3)

(Himalaya)

C'est sur le toit du Monde

Neiges d'Himalaya

Que le soleil inonde

De ses cent mille éclats

De cristal et diamant

Aux reflets argentés

Des montagnes les flancs

Et sommets enneigés.

**La source de Ganga
La rivière sacrée
Que fit naître Shiva
De ses cheveux dénoués
En cascades de flots
Et perles en colliers
Torrents aux pures eaux
De rires enchantés.**

**La montagne se dresse
Du doigt touchant les cieux
Le chant de la déesse
La demeure des dieux
S'élevant vers le ciel
Comme un hymne d'amour
Aux couleurs d'arc-en-ciel
Aux lumières du jour.**

**C'est sur le toit du Monde
Neiges d'Himalaya
Que le soleil inonde
De ses cent mille éclats
De cristal et diamant
Aux reflets argentés
Des montagnes les flancs
Et sommets enneigés.**

Chanson bleue

**A n'en jamais finir
Le Ciel étreint la Terre
D'azur ou de saphir
Et de bleu Outremer
Dans l'écume océane
Ourlée de vagues bleues
Que le vent enrubanne
De reflets langoureux.**

**Des lagons céladon
Emeraude ou turquoise
Se mirent aux rayons
Du Soleil où se croisent
En perles de diamants
Et rubans arc-en-ciel
De doux nuages blancs
Qui traversent le ciel.**

**D'île en île mon cœur
S'envole libérée
Vers l'infini bonheur
Source de pureté
Et sur l'aile du vent
Caresses alizés
Se fond enchantement
Dans la nuit étoilée.**

**A n'en jamais finir
Le Ciel étreint la Terre
D'azur ou de saphir
Et de bleu Outremer
Dans l'écume océane
Ourlée de vagues bleues
Que le vent enrubanne
De reflets langoureux.**

Songe d'une nuit d'été

**Au songe d'une nuit d'été
Paré d'étoiles et lucioles
Comètes aux traînes dorées
Que le vent tendrement étiole
Il pleut des étoiles filantes
Et des rêves de coton blanc
S'en lançant flammes scintillantes
A la lune aux reflets d'argent.**

Nos rêves dansent et s'envolent
Légers sur l'aile papillon
D'un tendre baiser qui s'affole
Dessus tes lèvres vermillon
Flocons de neiges éternelles
Que le vent ne peut effacer
Et qui dessinent sur le ciel
Un bouquet d'amour enchanté.

Et sur la falaise endormie
Bercée par le chant des grillons
Le temps s'arrête sans un bruit
Afin d'écouter la chanson
De nos cœurs cueillant sur le ciel
Des colliers de constellations
Perles aux reflets d'arc-en-ciel
D'émeraude et de céladon.

Au songe d'une nuit d'été
Paré d'étoiles et lucioles
Comètes aux traînes dorées
Que le vent tendrement étiole
Il pleut des étoiles filantes
Et des rêves de coton blanc
S'en lançant flammes scintillantes
A la lune aux reflets d'argent.

L'Hymne à la Joie

(à Ludwig van Beethoven)

Ludwig ! La Vie s'égrène

Pétales qui s'étiolent

Au souffle de nos peines

Et dans la nuit s'envolent

Cueillir sous d'autres cieux

De l'amour les secrets

Rêver des jours heureux

Sous l'arbre de la paix

Un monde d'espérance

Et de fraternité

Règne de tolérance

D'amour et d'amitié.

**De ton hymne à la joie
S'éveillent dans nos cœurs
Refrains et arias
D'espoir et de bonheur
Et ta lettre à Elise
Sous tes doigts envoûtés
Que doubles croches attisent
Glissant sur le clavier
Coule pure rivière
Source de vérité
Comme blanche lumière
Guidant notre pensée.**

**Flottent tes symphonies
Sonates, concertos
Sublimes harmonies
Berçant allegretto
Nos esprits et nos cœurs
Nos songes et pensées
Vers un monde meilleur
Empreint d'humanité
D'amour et poésie
De joie et tolérance
Pour que ne soit la vie
Qu'un jardin d'espérance.**

Chanson ivre

**Je t'ai croisé un bon matin
Dans le silence de l'hiver
Seul entre deux verres de vin
Où baignait mon cœur solitaire
Toi le sourire de l'ivresse
Secret de la grande évasion
Nous menant loin de la détresse
Où nous enchaîne la raison.**

Tu avais ce parfum cannelle
Et cette robe de rubis
Qui s'envolaient à tire d'aile
Sur les chemins nus de la nuit
En braillant devant les maisons
Closes des bourgeois endormis
Les refrains paillards des chansons
Cueillis aux rives de la nuit.

Les gens de la maréchaussée
Gardes, vigiles et gendarmes
En renfort sont vite appelés
Pour faire taire ce vacarme
Emprisonner ce trublion
Qui pourrait faire peur aux Dames
Ce moins que rien, ce vagabond
Qui erre sur le macadam.

**Aux cris du braillard éméché
Les coups de fouets faisaient écho
La sérénade a réveillé
Les services municipaux
Le Maire et tous ses conseillers
Tout le cabinet du Préfet
Et même Monsieur le Curé
Qui bien tranquillement dormait.**

**Plus on tapait, plus il criait
Glorifiant la dive bouteille
Et plus la foule grossissait
Grondant qu'on brisait son sommeil
Quand aux douze coups de minuit
On put enfin le bâillonner
La rue enfin fut sans un bruit
Mais le coq se mit à chanter**

**Je t'ai croisé un bon matin
Dans le silence de l'hiver
Seul entre deux verres de vin
Où baignait mon cœur solitaire
Toi le sourire de l'ivresse
Secret de la grande évasion
Nous menant loin de la détresse
Où nous enchaîne la raison.**

La lettre à Elise

Sous tes doigts glisse amour

Cette lettre à Elise

Comme rêve d'un jour

Que la nuit éternise

Et ta main caressant

Le clavier du piano

S'envole tendrement

En un doux crescendo.

Sur tes lèvres un sourire
Léger comme le vent
Entre dièse et soupir
Rêve un nouveau printemps
Tourbillons mélodieux
De blanches et de noires
En refrains harmonieux
Aux couleurs de l'espoir.

L'horloge est arrêtée
A la première note
Laissant le temps rêver
Au tempo qui chuchote
Croches et arpèges
A l'oreille du vent
Semant flocons de neige
Et souvenirs d'antan.

Sous tes doigts glisse amour

Cette lettre à Elise

Comme rêve d'un jour

Que la nuit éternise

Et ta main caressant

Le clavier du piano

S'envole tendrement

En un doux crescendo.
